

# De retour sur terre

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

Revenir sur terre.

Le cœur comme un ballon rempli d'eau, de bulles de savon, d'hélium et de pétales d'amour.

Revenir sur terre, les yeux barbouillés de joie, de balades et de rencontres.

Redescendre, doucement, vers le sol poussiéreux des jours, pas à pas, vers le vent paresseux des heures.

Il y eut des bonheurs, des poèmes lancés au-dessus de nos têtes, des points de vue accrochés à nos prunelles gourmandes.

Il y eut des fatigues plus grandes que le jour, des sommeils plus profonds que celui de l'aube.

À présent, la ville va nous absorber. Ne pas se retourner, ou si peu. Ne pas regretter. Profiter de l'instant et y trouver, y chercher, le désir d'être là. S'enraciner dans le réel, fouiller jusqu'à la pulpe, jusqu'à cette sève de couleur chaude qui réchauffe le corps et donne envie de sourire. Se fondre doucement dans un nouveau décor sans rien perdre de soi, sans se diluer dans ce que l'on n'est pas et qu'il faudrait qu'on soit.

Là-bas, il y eut des âmes vraies, des regards transparents, des arabesques entre les Hommes.

Ici, il y a des envies, des voilures de souvenirs, quelques bourgeons pour le futur.

Toutes ces paroles qui brillaient comme des lucioles pensives, il faudra les garder dans la boîte à trésors.

Et quand le temps sera venu, sur la frange du réel, on pourra inventer ensemble ce qui n'existe pas encore.